debout, ayant l'aspect d'un enfant de quatre ou cinq ans. Une des formes de la dévotion que les fidèles lui prodiguent est de voiler en quelque sorte sa faiblesse enfantine sous les emblèmes de la royauté. A l'exemple de ce qui se fait à Prague, on l'habille d'un manteau de pourpre, on lui met sur la tête une couronne royale, et le globe de la terre dans les mains. Au point de vue artistique, ce contraste n'a rien de bien séduisant, mais l'idée est tout, et l'affirmation de l'Enfant-Dieu est une manière de reconnaître sa divinité.

Le R. P. Cyrille de la Mère de Dieu, mort en odeur de sainteté, se fit le propagateur de ce culte, institua des confréries et des associations en l'honneur de l'Enfant-Jésus, répandit des reproductions de cette statue et des livres racontant ses origines et comment, par des grâces éclatantes, l'Enfant-Jésus récompensait les hommages que lui rendaient les fidèles sous ce vocable. Cette dévotion devint bientôt la dévotion spéciale des Carmes déchaussés On voyait cette statue dans leurs églises, on lui dédia des autels, on groupa les fidèles en confréries, et bientôt cette dévotion se répandit des églises des Carmes dans les autres. Elle franchit les mers, et on la trouve très en honneur dans certaines parties de l'Amérique du Nord.

C'est pour tous ces motifs, et pour accroître la dévotion à l'Enfant-Jésus maître du monde, que le supérieur-général des Carmes a demandé au Souverain-Pontife le pouvoir d'ériger des Associations de l'Enfant-Jésus de Prague *ubique terrarum*, ce qui est en quelque sorte lui donner le titre d'archiconfrérie en n'opposant aucune limite à son cercle d'action. Le Souverain-Pontife a accueilli cette prière par le Bref du 30 mars 1913.

LES AVIATEURS CATHOLIQUES.

A l'heure où les aviateurs français attirent l'attention du monde entier par leurs raids magnifiques à travers les airs, il plaira à nos lecteurs d'apprendre qu'un grand nombre de ces héros de la science sont en même temps